

DAC 470 Plaques commémoratives en hommage aux victimes des attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015

Mes cher-e-s collègues,

Comme vous toutes et tous je pense, parler de nouveau des terribles événements de janvier dernier réveille une si forte émotion, toujours intacte. Et c'est sain.

Oui, je me remémore les souvenirs de Charb comme si c'était hier, en train de dessiner à la mer à boire pendant une soirée café politique que j'animais.

Et comme si c'était hier les images se bousculent des terribles événements auxquels on ne voulait pas croire de ce 7 janvier dans les locaux de Charlie Hebdo, de ce 9 janvier à l'Hyper Cacher.

Comme si c'était hier, je repense comme nous tous à la mobilisation citoyenne si forte ce 11 janvier. Le peuple a voulu signifier qu'il n'avait pas peur. Qu'il ne se taira pas. Qu'il refuse la division. Mais le combat pour défendre la liberté d'expression, la liberté de conscience, la laïcité, la lutte contre l'antisémitisme et contre tous les racismes, et notamment le racisme anti-musulman doit se poursuivre sans relâche.

Ces 17 noms doivent rester graver dans nos mémoires. Par les plaques commémoratives que nous allons apposer, nous n'oublierons jamais, et Paris préservera la mémoire de FRÉDÉRIC BOISSEAU, FRANCK BRINSOLARO, CABU, ELSA CAYAT, CHARB, HONORÉ, BERNARD MARIS, MUSTAPHA OURRAD, MICHEL RENAUD, TIGNOUS, GEORGES WOLINSKI, morts, victimes d'un assassinat politique parce qu'ils défendaient la liberté d'expression, le droit au blasphème, la liberté de conscience, la laïcité.

Nous n'oublierons jamais le POLICIER AHMED MERABET, mort pendant son service par qu'il défendait nos libertés.

Nous n'oublierons jamais PHILIPPE BRAHAM 45 ANS, YOHAN COHEN 20 ANS, YOAV HATTAB 21 ANS, FRANÇOIS-MICHEL SAADA 63 ANS, morts, victimes d'un assassinat antisémites, VICTIMES DU TERRORISME.

Ces plaques commémoratives, nous les apposons également en pensant aux familles et aux proches des défunts. Et je voterai cette délibération en pensant tout particulièrement aussi aux vivants, à Marika Bret et à Patrick Pelloux, mes amis je pense à vous si souvent.

Lors de la fête de l'humanité les familles et proches des défunts nous ont montré tout leur courage et leur détermination à rester debout et à honorer le combat qu'ils menaient pour nos libertés, pour la laïcité, contre tous les obscurantismes et les formes de racisme et d'antisémitisme.

Leur courage de vivre. Oui, il faut du courage pour vivre avec ses souvenirs, avec la souffrance permanente de l'absence, avec la colère des horreurs innommables et lâches

commises par les assassins. Mais vivre. Vivre pleinement et autant que les défunts aimaient la vie. Sans jamais oublier cette citation de Victor Hugo : "Ceux qui vivent sont ceux qui luttent".

Et continuer à rire, de ce rire qui émancipe, car je suis persuadée que pour tenir la lutte face à la dimension si tragique de l'histoire, l'humour est la meilleur arme de la contestation et de sa propagation.

je souhaiterais pour terminer mon intervention vous lire un petit texte de Charb, même s'il ne me fais pas rire du tout.

"Peins un Mahomet glorieux, tu meurs.
Dessine un Mahomet rigolo, tu meurs.
Gribouille un Mahomet ignoble, tu meurs.
Réalise un film de merde sur Mahomet, tu meurs.
Tu résistes à la terreur religieuse, tu meurs.
Tu lèches le cul aux intégristes, tu meurs.
Prends un obscurantiste pour un abruti, tu meurs.
Essaie de débattre avec un obscurantiste, tu meurs.
Il n'y a rien à négocier avec les fascistes.
La liberté de nous marrer sans aucune retenue, la loi nous la donnait déjà,
la violence systématique des extrémistes nous la donne aussi.
Merci, bande de cons."

Merci à vous encore.